

# LA CÉRAMIQUE COMMUNE A CUISSON RÉDUCTRICE DU V<sup>E</sup> AU XI<sup>E</sup> SIÈCLE DU ROC D'ENCLAR : FORMES ET PRODUCTION

Maria Àngels RUF, Cristina YÁÑEZ <sup>1</sup>

*Summary : The study of the potteries' collections from the Roc d'Enclar has revealed the exceptional character of the site within the whole Pyrenees' framework. The fact that the site has been occupied throughout the IV<sup>th</sup> century to the XIII<sup>th</sup> century has afforded us the opportunity to give evidence of the evolution of potteries' production and consumption. During the IV<sup>th</sup> - VI<sup>th</sup> a.D. centuries the arrival of foreign manufactures, coming from the southern Gaul is observed, while along the next century trade imports decrease, making room for the local manufactured products. The Roc d'Enclar becomes this way an instance of a change in trade trends experienced in this transitional period, around the Mediterranean area. Through this issue we produce the first results obtained by means of a Research Program about Pottery Production in Andorra directed by the Patrimoni Cultural d'Andorra with the cooperation of the Departament de Cristallografia i Mineralogia of Barcelona's University. At this first stage, we have succeeded in offering a description of the internal trade network concerning local manufactured products.*

## INTRODUCTION

Situé en plein coeur des Pyrénées, le site du Roc d'Enclar (Andorra) est perché à une altitude de 1225 m et domine de façon stratégique la plaine à l'entrée sud du pays. L'occupation du site du V<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle connaît trois grandes étapes : phases I (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s.), II (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.), III (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.). Il est, de ce point de vue, un site unique dans cette partie des Pyrénées.

Du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> s., le promontoire est voué à la monoculture du vin ; il est alors lié à une exploitation d'une plus grande importance économique en contrebas. A ce stade, le matériel met en évidence l'usage complémentaire de la céramique importée et la production locale.

Au cours des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles, l'occupation est plus intense et stable qu'a posteriori. Les structures d'habitat et funéraires, ainsi que les datations au carbone 14 en témoignent. C'est à ce moment que le site illustre le mieux la période de transition qui verra peu à peu disparaître les importations. La céramique commune à cuisson réductrice devient alors exclusive. Notre étude présente ici les circuits commerciaux, l'un de longue distance et l'autre de type local. À partir du IX<sup>e</sup> siècle, la construction du réseau castral du Comte d'Urgell change la fonction du site, dès lors habitée de façon moins intense. A cette époque, la prédominance des céramiques communes à cuisson réductrice s'accroît, et le réseau commercial de type local se développe.

## L'ANTIQUITE TARDIVE IVE-VIE SIECLES ET LE CIRCUIT COMMERCIAL DE LONGUE DISTANCE

Pour les IV<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, le mobilier du Roc d'Enclar est le principal témoin des contacts commerciaux et culturels avec la Narbonnaise pour ce versant sud des Pyrénées.

Par ses caractéristiques, le lot de D.S.P trouvé sur le site illustre ce courant d'influence. L'ensemble de leurs traits se

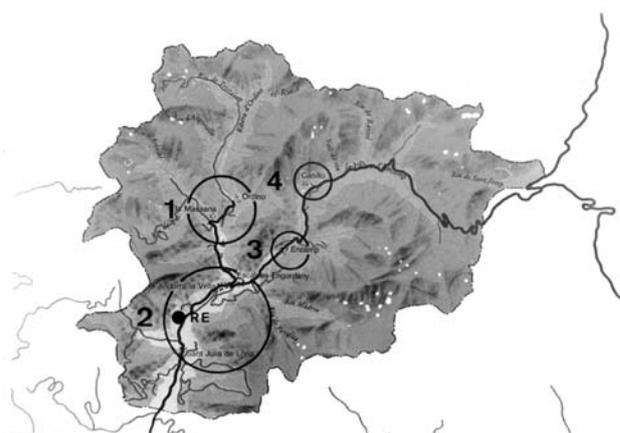


Fig. 1 : Aires de production des céramiques communes à cuisson réductrice identifiées par l'étude analytique en Andorre. Le cercle 1 correspond à l'aire du Valira Nord, le cercle 2, 3, 4 appartiennent à l'aire du Gran Valira. C'est entre ces zones de production que s'établit le réseau commercial local.

rattache à la famille languedocienne par la présence de la cuisson oxydante, ainsi que par les poinçons et leur distribution sur les formes les plus fréquentes de cette production. La mauvaise qualité des pâtes des DSP oxydées qui nous sont parvenues rendent ce groupe d'autant plus difficile à étudier sans analyses. Les DSP du Roc d'Enclar se distinguent des collections catalanes ; en principe, elles sont à rattacher à un atelier languedocien. Le matériel qui accompagne les céramiques estampillées est composé de vaisselle africaine (sigillée D) et d'une lampe de même origine. La céramique de magasinage est représentée par des amphores nord-africaines tardo-romaines.

La présence d'un ensemble de bronzes hispano-romains bien daté, et certains provenant du nord, le verre de type olivâtre caractéristique de l'époque, et surtout les amphores afri-

<sup>1</sup> Servei de Recerca Històrica, Patrimoni Cultural d'Andorra



Fig. 2 : Céramiques produites dans l'aire du Gran Valira : formes de type bol et olla dont la surface est polie ; objet en céramique disposant d'un manche (les traces d'usure sur la partie inférieure nous amènent à décrire cet objet comme un outil dont la fonction est encore à déterminer, peut-être liée au travail d'un potier).

caines tardives nous permettent de rallonger la période de ces contacts commerciaux jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle.

La voie de circulation des importations devait suivre les cours de l'Aude et du Têt jusqu'en Cerdagne, et parcourir ensuite la vallée du Segre jusqu'à Ilerda. Le point de rencontre avec la voie de pénétration de l'Andorre en direction du Roc d'Enclar devait être dans la plaine de La Seu d'Urgell.

Mise à part sa contribution des voies commerciales, le site soulève la question du mobilier employé à cette époque pour la fonction culinaire. La diversité des pâtes, des traitements de surface et la rareté des bords de céramique commune oxydée rendent difficile son attribution aux typologies connues de céramique commune romaine. On ne peut, de ce fait, assurer l'usage culinaire de ces céramiques oxydées.

La tradition céramique ancienne est certainement restée très présente au cours des siècles dans les communautés pyrénéennes. Compte tenu de cet héritage, il nous paraît vraisemblable que les céramiques à cuisson réductrice aient eu un rôle important dans l'usage culinaire au moment où les produits importés arrivaient.

## LES CERAMIQUES DU VI<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> SIÈCLES ET LE RESEAU COMMERCIAL LOCAL

A partir du VI<sup>e</sup> siècle commence une période de transition pendant laquelle le commerce des produits importés décroîtra et la céramique commune à cuisson réductrice d'origine locale remplira le vide laissé dans le marché. L'analyse de ce type de céramique commune a été essentielle pour l'étude des habitants du Roc d'Enclar. Notre approche a été dirigée vers la connaissance exhaustive de la technologie de fabrication, de la fonction des récipients et en particulier de leur origine. Ce dernier point nous a permis de décrire les aires de production et de mettre en évidence le dynamisme du réseau économique local, dominant après la diminution des importations. Ce réseau est certainement valable pendant toute la période médiévale.

A l'aide des analyses minéralogiques et chimiques sur les céramiques et les matières premières, effectuées avec le Laboratori de Cristal·lografia i Mineralogia de la Universitat de Barcelona, nous avons pu établir deux grandes aires de production.

La première aire (vallée du Valira Nord) (fig. 1 : cercle 1), riche en dépôts d'argiles, est représentée de façon minoritaire au Roc d'Enclar (20%). Les céramiques présentent des dégraissants de type métamorphique, caractéristiques de cette vallée occidentale.

La seconde grande aire de production, dans laquelle le site est inclus, longe le cours de la rivière principale (Gran Valira) (fig. 1 : cercles 2, 3, 4). Les éléments caractéristiques de ces céramiques sont les dégraissants de type granitique. La présence de ce groupe est majoritaire au Roc d'Enclar.

Du point de vue des formes, le type minoritaire (Valira Nord) (fig. 3) est pauvre ; les ollae présentent des lèvres le plus souvent arrondies. A l'extérieur certaines sont décorées d'incisions parallèles. Il semblerait qu'elles aient reçu un léger bain d'argile avant d'être lissées.

Les céramiques de l'aire prédominante (Gran Valira) (fig. 2) sont, au contraire, typologiquement variées. Bols, gobelets et cruches côtoient des ollae de 10 à 20 cm de diamètre au col. Les bords présentent plusieurs variantes. Certains sont triangulaires ou présentent un ressaut à l'intérieur ; d'autres sont pincés ou préparés pour recevoir un couvercle (fig.3). En général, ce type de lèvre correspond à des ollae sans col, et leur capacité est variable. Dans cette même aire de production, il faut signaler la présence d'un outil probablement lié au travail du potier. L'étude en cours des traces trouvées sur la surface apportera des éléments supplémentaires pour interpréter la fonction de cet objet vraisemblablement fabriqué sur

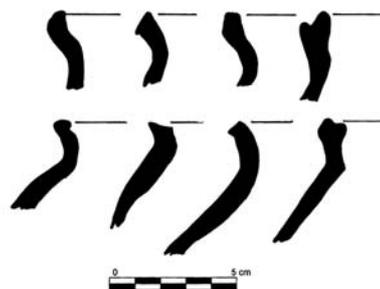


Fig. 3 : Formes du Roc d'Enclar appartenant à l'aire du Gran Valira, illustrant la variété et le dynamisme de cette production pendant la période d'occupation du site.

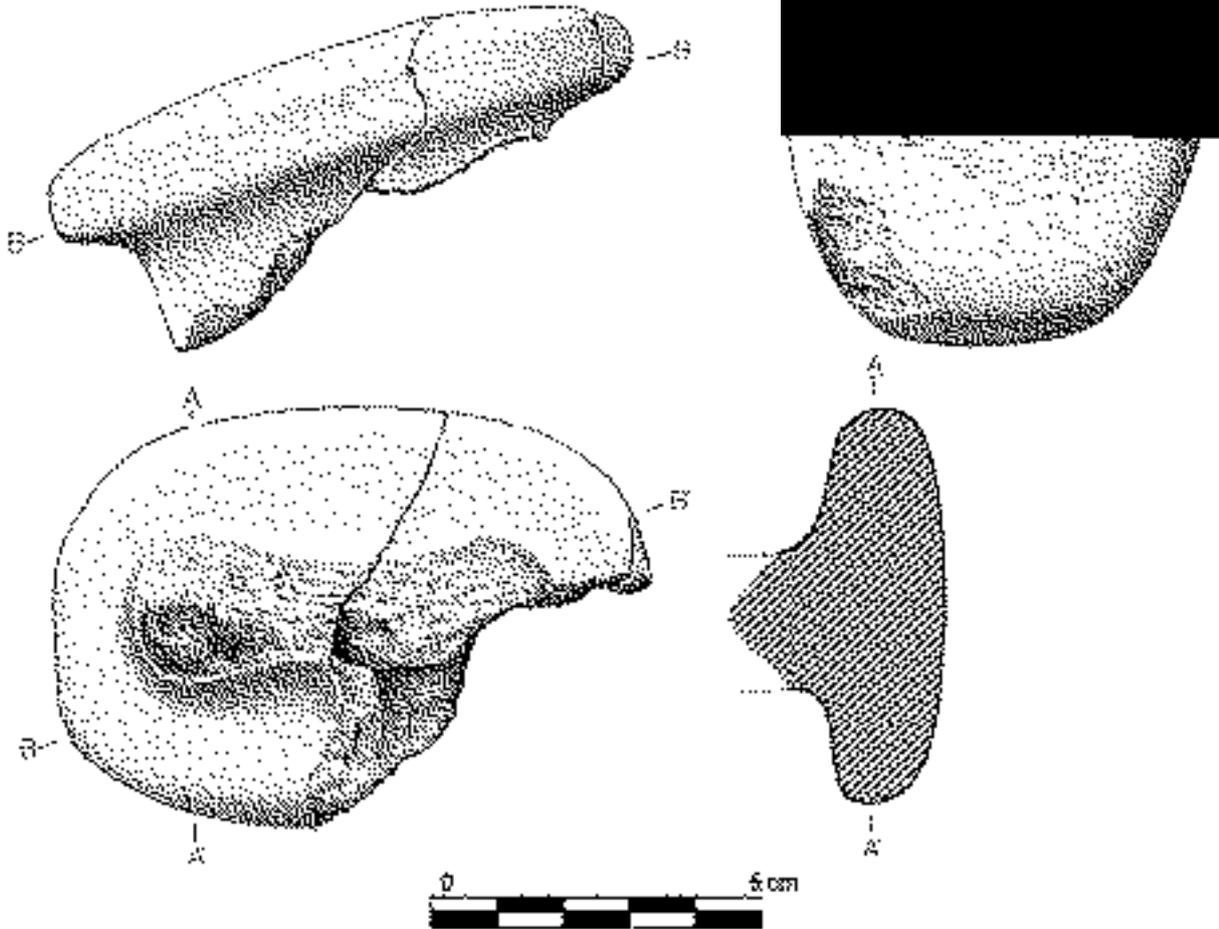


Fig. 4 : Outil en céramique (largeur AA : 5,6 cm ; longueur BB : 8 cm). Le départ de ce qui fut probablement le moyen de préhension de l'outil est visible sur la partie supérieure de l'objet (Dessin: Julio Ariza). En haut à gauche, objet comparable en céramique provenant du site de Matagallares (Salobreña, Granada).

place. Nous avons pour l'instant trouvé un objet tout à fait comparable dans un atelier de potier, produisant de la céramique commune romaine du III<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle dans le site de Matagallares (Granada). L'objet est interprété comme outil servant à travailler les surfaces (Bernal 1996).

Les deux aires de production ainsi identifiées mettent en relief les échanges qui existent entre elles. Dans ce cadre, il a été possible d'observer qu'au cours de son histoire le Roc d'Enclar a été à la fois un centre de production dans l'aire du Gran Valira, et un lieu de consommation des deux types de céramique.

A la vue de l'ensemble des données archéologiques, la plupart des céramiques du site correspondent à l'occupation

des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles. Une partie a été faite sur place et une autre provient des échanges entre les aires de production.

#### CONCLUSIONS

L'étude de la céramique du Roc d'Enclar a mis en évidence la problématique que posent les céramiques communes réductrices du VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle dans les Pyrénées. Etant donné le manque d'études archéologiques dans cette région, il est difficile de trouver un contexte semblable de façon à déterminer l'évolution de ces céramiques dans le temps.

En effet, en Catalogne les contextes semblables les plus

proches sont à Tarragona, Vilalba (Girona), Bovalar (Sud de Lleida). Malgré les points communs avec certains éléments de préhension et de traitement de surface du Ve siècle (TED'A 1990) on ne peut toutefois reporter l'évolution typologique de ces régions à la partie intérieure, et montagnaise de la Catalogne. Au nord des Pyrénées, la synthèse languedocienne (CATHMA 1993) avance une évolution des formes qui n'est pas comparable. Là aussi, la partie montagnaise est moins explorée.

Il est difficile de cerner les oscillations du commerce de ce type de céramique. Les décors polis étudiés en Catalogne pour des contextes du Ve siècle ne suffisent pas pour savoir quel type de traitement superficiel était en usage à cette époque dans les Pyrénées. À ce stade de notre étude, nous ne pouvons ni exclure, ni confirmer la possibilité de l'utilisation du polissage comme une continuation de la tradition protohistorique indigène.

Le site du Roc d'Enclar, en cours d'étude, est ainsi un premier jalon pour retrouver une évolution de la céramique commune à cuisson réductrice dans ce domaine montagneux.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bernal 1996** : BERNAL (D.), NAVAS (J.).— Los Matagallares, un centro alfarero romano en Salobreña. *Revista de Arqueología*, 182, 1996, p. 43-51.
- Bonifay 1986** : BONIFAY (M.).— Observations sur les amphores tardives à Marseille d'après les fouilles de la Bourse, *Revue archéologique de Narbonnaise*, 9, 1966, p. 269-305.
- Carandini 1981** : CARANDINI (A.).— Atlante delle forme ceramiche. I ceramiche fine romana nel bacino del Mediterraneo (medio e tardo impero), *In* : Enciclopedia dell'Arte antica, Roma, 1981.
- CATHMA 1991** : CATHMA.— Importations des céramiques communes méditerranéennes dans le Midi de la Gaule (Ve-VIIe). *In* : La ceramica medieval do Mediterraneo occidental, Lisbonne, 1987. Mertola, 1991, p. 65-74.
- CATHMA 1993** : CATHMA.— Céramiques languedociennes du Haut Moyen-Âge (VIe-XIe s.). Études micro-régionales et essai de synthèse. *Archéologie du Midi Médiéval*, 11, 1993, p. 111-228.
- Hayes 1972** : HAYES (J.W.).— Late roman pottery, The British School at Rome, Londres. 1972, 476 p.
- Keay 1996** : KEAY (S.J.).— Late roman amphorae in the western mediterranean. A typology and economic study : the catalan evidence. *BAR International series*, Oxford, 1996, 399 p.
- Llovera 1984** : LLOVERA (X.).— Carta arqueològica del Principat d'Andorra, Tesis de Llicenciatura, Universitat Autònoma de Barcelona, (inédit), Andorra. 1984, 300 p.
- Llovera 1988** : LLOVERA (X.).— Andorra medieval, 7è centenari de la signatura del segon pareatge, *Catàleg d'exposició, Patrimoni Artístic Nacional*, Andorra. 1988, p. 54-55.
- Llovera 1989** : LLOVERA (X.) *et al.*— La vida a l'Edat Mitjana, *Andorra Arqueològica*, 1989, Patrimoni Artístic Nacional, Andorra, 1989, p. 61-79.
- Molera 1990** : MOLERA (J.), PRADELL (T.), GARCIA (M.), NOGUÉS (J.M.), VENDRELL (M.).— Primers resultats sobre les anàlisis de ceràmiques medievals d'Andorra. *In* : La vida medieval a les dues vessants del Pirineu, Actes del 1er i 2n Curs d'Arqueologia d'Andorra, Patrimoni Cultural d'Andorra, Andorra, 1989, p. 157-162.
- Planas 1991** : PLANAS (M.) *et al.*— Andorra Romànica, Col·lecció de monografies del Patrimoni Artístic Nacional, 1991, 234 p.
- Ruf A paraître** : RUF (M.A.), MOLERA (J.), VENDRELL (M.).— Aportacions per a la caracterització de la ceràmica comuna de cocció reductora a les Valls d'Andorra (segles VII-XV). *In* : Taula Rodona de Ceràmica medieval, Diputació de Barcelona, Barcelona, (sous presse).
- Ruf A 1996** : RUF (M.A.), MOLERA (J.), VENDRELL-SAZ (M.).— Archéométrie des céramiques communes en Andorre (VIIe-XIe) : origine et production. *In* : L'Archéométrie dans les pays européens de langue latine. Périgueux, 1995. *Supplément à la Revue d'Archéométrie*, 1996, p. 133-138.
- TED'A 1989** : TED'A.— Un abocador del segle V d. C. en el Fòrum Provincial de Tàrraco, *Memòries d'excavació*, núm. 2.